

ESSAI

Pierre Conesa



Guide du paradis
Publicité comparée
des Au-delà

GUIDE DU PARADIS

La collection *l'Aube poche essai*
est dirigée par Jean Viard

© Éditions de l'Aube, 2011
www.editionsdelaube.com

ISBN 978-2-8159-0260-1

Pierre Conesa

Guide du paradis

Publicité comparée des Au-delà

éditions de l'aube

Du même auteur, chez le même éditeur :

Les Mécaniques du chaos : Bushisme, prolifération et terrorisme, 2007

Zone de choc, 2011

Chez d'autres éditeurs :

Dommages collatéraux, Flammarion, 2002

La Fabrication de l'ennemi, Robert Laffont, 2011

« On vendra du Paradis tant qu'il y aura des larmes de mères. Des femmes gagnent leur vie à peindre à la gouache des ailes d'anges sur des photographies d'enfants morts. »

Idées et Sensations,
E. et J. de Goncourt.

Avant-propos

« Si l'on est d'une tolérance absolue même envers les intolérants, et qu'on ne défende pas la société tolérante contre leurs assauts, les tolérants seront anéantis et avec eux la société tolérante. »

Karl Popper,
La Société ouverte et ses Ennemis.

La question à laquelle ce petit ouvrage tente de répondre est celle qui préoccupe le plus les nombreux jeunes candidats ou candidates au sacrifice qui cherchent le martyr dans des attentats-kamikazes destinés à leur ouvrir grand les portes du Paradis. Elle traverse également la quête de disciples de très nombreuses sectes qui se suicident collectivement pour accéder plus vite à l'Au-delà radieux que leur promet leur gourou si leur obéissance est aveugle. Elle est aussi au cœur du message des innombrables prophètes de l'Apocalypse qui ont fleuri autour de l'an 2000. Les conversions de jeunes gens perdus des

banlieues à l'islam ou au rastafaria témoignent, elles aussi, de ce besoin du Paradis auquel les autorités n'ont pas su répondre ici-bas par quelques savantes politiques publiques. Étrangement, elle est moins au centre des préoccupations des populations de nos pays développés qui ont appris à planifier une carrière, à programmer des vacances, à préparer leur retraite, à souscrire des plans d'épargne-logement ou en actions, voire à cotiser à des assurances-vie et à laisser quelque chose à leurs enfants, mais qui ne pensent pas à préparer l'Au-delà.

Pourtant, la même question traverse toutes ces situations différentes : quel Paradis nous attend après la mort ?

Le Paradis promis par les uns et les autres prend des allures différentes, voire opposées si l'on en fait le recensement. Alors, comment faire un bilan rapide du marché de l'Au-delà ? Un exemple d'actualité permet de comprendre les égarements auxquels ce confusionnisme général peut conduire. Le récent conflit en Irak a été mené par deux chefs d'États en appelant, chacun pour son camp, à la protection divine pour ses troupes afin d'envoyer plus efficacement *ad patres* les combattants de l'autre côté. Mais dans ce cas, chaque combattant tué est-il expédié dans son propre Paradis ou dans l'Enfer de son adversaire ? Qu'advient-il des

victimes tuées au nom de la foi du vainqueur ? Quel est l’Au-delà du soldat qui tue en accomplissant sa mission ? Il est évident qu’aucun des deux Paradis ni aucun des Enfers ne va accueillir les défunts de l’autre camp. C’est là un intéressant exemple de conflit de compétence négative, comme disent les juristes.

À l’inverse, les musulmans qui reconnaissent à Abraham et à Jésus le titre de prophètes leur accorderaient le Paradis d’Allah. Jésus serait donc revendiqué par deux Paradis et Abraham par trois en y incluant le Paradis juif ? Mais peut-on imaginer que Jésus ait pu aller au Paradis musulman ? On en perdrait son latin ! C’est là le cas inverse de conflit de compétence positive dans lequel chaque camp réclame le défunt.

On ne pouvait durablement laisser subsister de telles ambiguïtés.

Devant la diversité déchaînée et exubérante de l’offre, ce livre tente de répondre à cette question lancinante : que peut-on attendre du Paradis ? Le besoin de clarification est avéré. Lorsque l’homme moderne à la recherche du Paradis se tourne vers ce nouveau ressort de la modernité qu’est l’internet et utilise les moteurs de recherche les plus rapides à sa disposition, il se retrouve démuní et dépité, voire plus désorienté qu’avant. En cliquant sur le

mot clé « paradis », apparaissent tout à coup des listes classées mais infinies de sous-produits sans grand intérêt comme « paradis fiscaux », « paradis artificiels » ou « paradis communiste ». Il peut même, en tapant « paradis, enfer », tomber sur le site « Vanessa Paradis, c'est l'Enfer » ! S'il utilise un moteur de recherche un peu plus intellectuel, il tombera sur *Une saison en enfer*, d'Arthur Rimbaud. Il apparaît vite que les paradis fiscaux occupent incontestablement la première place dans cette quête d'absolu, montrant que nos sociétés, faute de savoir où allaient les âmes après la mort, avaient au moins réglé de façon œcuménique la question de la destination finale de l'argent. Il était donc temps de remettre un peu d'ordre dans l'appropriation sans vergogne du qualificatif « paradis » sur lequel jamais aucun brevet n'a été déposé...

Pour le chasseur de paradis, un premier constat s'impose immédiatement : les guerres de religion auxquelles se livre l'humanité depuis l'apparition des monothéismes n'ayant pas réussi à faire triompher l'un ou l'autre des dieux qui sponsorisent les combattants depuis maintenant plus de vingt siècles, il faut arriver à la conclusion qu'il y a au Ciel plusieurs candidats au titre de Dieu « unique et miséricordieux », comme il existe des champions du monde de boxe WBC et WBA dans la même catégorie.

Il existerait donc plusieurs Paradis parallèles, chacun présentant un caractère plutôt attractif, mais pourtant assez différent des autres comme il existe différentes émissions de télé-réalité construites sur le même modèle mais programmées sur les chaînes concurrentes de télévision, un peu comme « Star Ac » par rapport à « À la recherche de la nouvelle star ». Il importait donc de tenter de répondre à ces questions essentielles en ces temps de religiosité triomphante : y a-t-il un ou plusieurs Paradis ? Qu'est-ce qui les différencie ? Peut-on normalement exercer le libre choix du consommateur en ce domaine comme dans d'autres, puisque les lois du marché sont les seules qui traversent toutes les religions. On constate d'ailleurs tous les jours que toutes les spiritualités ont besoin d'argent pour faire triompher leurs messages de haute teneur philosophique. Elles ont souvent mis au point des mécanismes financiers adaptés pour gagner des avantages vers le Paradis comme on gagne des milles gratuits de compagnies aériennes : l'aumône détournée aux organisations islamistes caritativo-intégristes, les produits dérivés des téléprédicateurs protestants aux États-Unis, les sites islamistes qui vendent des « senteurs du Paradis », la taxation par des rabbins ou des imams des aliments *casher* ou *hallal*, ou certaines formules catholiques anciennes

qui ont fait leurs preuves comme les indulgences. Comme disait Jules Renard, « toutes les religions se rejoignent dans la quête ». Faut-il voir dans la « quête », qu'elle soit financière ou spirituelle, la main invisible d'Adam Smith ? Celle-ci serait-elle l'organe de Dieu ? Dans ce cas, raisonnons en consommateur averti et répondons à la question : quel Paradis choisir en fonction du profil de vie de chacun, de ses goûts et de ses moyens ?

Deuxième constat : comme l'avait noté Claude Lévy-Strauss, l'intolérance religieuse a fait un immense progrès sur cette terre avec les monothéismes. L'histoire violente de l'Ancien Testament, de la vie réelle de Mahomet, des massacres successifs des guerres de religion entre chrétiens ou des pogromes antisémites n'est à mettre entre les mains d'aucun enfant. Chaque religion continue cependant, avec une grande constance, à se qualifier de « religion de paix ». Toutes sont pourtant tombées d'accord pour taper consensuellement sur les païens, c'est-à-dire sur les polythéistes, un peu comme dans les films des Marx Brothers, le plus faible finit par prendre les claques méritées par quelqu'un d'autre. Mais alors, que sont devenus tous ceux qui, ayant vécu avant la Révélation de la « vraie » religion, n'avaient pas été éclairés sur

la foi la plus à même de les mener au Paradis ? Où sont passés les Sages reconnus de l'Antiquité qui ont professé des saines leçons de vertu mais sans atteindre à la vraie foi ? Les philosophes antiques revendiqués par saint Augustin, et les prophètes du judaïsme avant Moïse ? On ne peut accepter que quelques milliards de fantômes d'hommes préhistoriques qui ne savaient pas encore qu'ils avaient une âme et qu'il y avait plusieurs religions « vraies et révélées » errent indéfiniment dans l'éther (qui de plus se trouve être une drogue quand il est respiré à pleines narines) ?

Autre difficulté : le travail de comparaison est ardu. On ne peut que constater le nombre astronomique de charlatans sur le marché de l'angoisse lié au développement croissant des sectes. Ces PME du Paradis racontent tout et n'importe quoi et abusent de la crédulité des gens. Mais quelques-unes de ces *start-up* peuvent être appelées à un grand développement et il ne nous appartenait pas de les exclure. Il faut bien, malheureusement, accorder crédit à des hommes qui se prétendent messies sans en apporter la moindre preuve administrative (la seule qui compte dans ce bas monde plein de sans-papiers) et qui promettent le Paradis à tout croyant qui les suivrait et leur confierait ses économies. De fait, eux

aussi recrutent des disciples prêts à mourir ou à tuer pour leur cause, que ce soit à Waco au Texas, en Guyana autour de David Jones ou dans l'Ordre du temple solaire. On traitera donc, dans cet ouvrage documenté et sérieux, aussi bien des prophéties des « envoyés officiels » de Dieu sur terre ayant écrit des livres qui font autorité que de quelques-uns de ces gourous cosmoplanétaires ou adeptes du culte solaire (qui n'a rien à voir avec le bronzage !) descendus sur terre pour sauver l'humanité.

Ce *Guide* est la première démarche scientifique et réellement commerciale (puisque l'auteur espère que ce fascicule se vendra beaucoup !) pour éclairer vos choix. Il est indispensable que le marché de la foi, trop longtemps guidé par l'irrationnel, par des harangueurs charismatiques ou par les simples décisions parentales, obéisse enfin aux seules règles universellement reconnues, celles du marché et de la globalisation. La méthode de *bench-marking* choisie (comparaison commerciale en français !) s'efforce de satisfaire les lecteurs les plus exigeants, par exemple ceux qui ont déjà tenté plusieurs aventures religieuses ou idéologiques comme le communisme, le maoïsme, le trotskisme, la cocaïne, ou la Bourse, et en sont sortis insatisfaits.

Troisième difficulté pour le chasseur d'absolu : les sources. Elles sont évidemment toujours de seconde main. Mis à part quelques hurluberlus qui prétendent être revenus directement de l'Au-delà souvent pour tirer des avantages financiers de leurs récits de voyage, nous ne disposons que d'ouvrages apportés par des messies d'essence divine ou des prophètes, disposant d'une connexion internet haut débit avec Dieu, qui leur a ainsi transmis rapidement un très gros volume de plusieurs centaines de pages qui fait foi¹. Bien que faisant référence, ces ouvrages que sont la Torah, la Bible ou le Coran ne répondent qu'imparfaitement à la question posée ici et des commentaires et exégèses postérieurs faits par des savants de la foi ont largement approfondi et amélioré la connaissance du Paradis. L'auteur de cet ouvrage, fidèle à l'esprit d'objectivité indispensable dans un thème aussi difficile, s'est efforcé de citer les sources et les sites internet consultés. Dans ce domaine aussi, la révolution de l'information a bouleversé les données. Le monde virtuel est venu explorer le Paradis virtuel. Puisque nous sommes à l'époque d'internet, il est signalé nombre de sites par lesquels le lecteur pourra en savoir plus puisque,

1. C'est d'ailleurs ce que reconnaît le site www.islam-USA.com qui produit un poème intitulé « An e-mail from God ».

si tous les paradis sont plutôt au ciel, les bureaux commerciaux, bien que dans l'espace virtuel, sont bel et bien sur terre.

Il n'est pas possible de terminer cet avant-propos sans faire référence aux grands ancêtres. Dante, dans *La Divine Comédie*, a tenté de répondre à la même question. À la même époque, dans le monde persan, qui fait souvent œuvre d'avant-garde dans le monde musulman, Mowlana Salaeddin Rumi ¹ suivait la même démarche que le célèbre Florentin et explorait le Paradis et l'Enfer musulmans. Avec les modestes moyens qui étaient les leurs, et dans l'esprit de leur temps, ces deux grands précurseurs ont dû largement faire appel à leur imagination débordante. Telle n'est point la philosophie du présent ouvrage qui, fort de sa modernité et d'une expérience beaucoup plus importante, répond aux besoins réels du croyant moderne qui doit être avant tout un consommateur averti.

Soyons donc sérieux et partons pour les Paradis ! L'ouvrage se veut pédagogique et utile, comme tout guide de voyage. Il répond donc à plusieurs questions :

1) Quelques connaissances générales sur les Paradis

Rapide descriptif des offres actuellement disponibles ; les deux majors : les Paradis catholique et musulman ; une PME solide avec un positionnement de niche : le Paradis juif ; des *start-up* en perpétuel renouvellement : les sectes.

2) Peut-on visiter ?

Apprenez à lire les dépliants publicitaires : les représentations artistiques du Paradis ; visitez quelques « Cités de Dieu » sur terre : les « zones islamistes libérées » des GIA algériens, le Kaboul des talibans, Genève de Calvin, Jonestown... ; quelques villes-étapes sur la route du Paradis : Jérusalem le *hub* des compagnies célestes vers le Paradis ; quelques plates-formes secondaires : La Mecque, Kerbalah, Rome ; peut-on trouver des zones d'envol sauvages plus proches de chez soi ?

3) Comment s'y rendre ?

Où est le Paradis ? Les deux modalités de voyage : voyager en classe économique : pratique religieuse et respect des rites ; quelques passe-droits pour voyager en classe Affaires : tartufferies diverses à connaître ; les promotions spéciales : comment gagner des milles gratuits pour vous et pour vos proches ?

4) Quand y aller ?

Est-il nécessaire d'attendre l'Apocalypse ? Évitez les grands départs : suicides collectifs, attentats et massacres de masse.

5) À qui s'adresser ?

Apprenez à différencier les gentils organisateurs qui guideront vos pas : les représentants officiels : messies, prophètes, gourous ; les franchisés : marabouts, saints et Vierge ; les VRP multicartes : les anges.

6) Un conseil : évitez de changer d'agence de voyages !

Le risque de la conversion : pureté religieuse et excommunication ; quelques pratiques commerciales critiquables contre des clients mécontents : massacres collectifs de schismatiques : cathares, protestants, sunnites et chi'ites au Pakistan, et en Iran... ; mésaventure d'une martyre palestinienne égarée au Paradis juif.

7) Bien se préparer

Quelques conseils préalables : température et équipement ; faut-il emporter une trousse de secours ? Prestations attendues sur place : musique, lecture, alcool, nourriture ; sport, cinéma ; faut-il partir armé sachant que nombre de personnes

rencontrées là-haut se sont illustrées par des assassinats de masse ? Quelques excités encore vivants.

8) *Cas particuliers*

Obsédés sexuels divers ; femmes ; enfants ; esclaves ; eunuques : choisissez votre Paradis.

9) *Vérifiez vos connaissances et évitez la zone de transit*

Le Purgatoire et autres zones d'attente ; préparez-vous en répondant au quiz du questionnaire d'immigration.

10) *Les endroits à éviter : l'Enfer*

